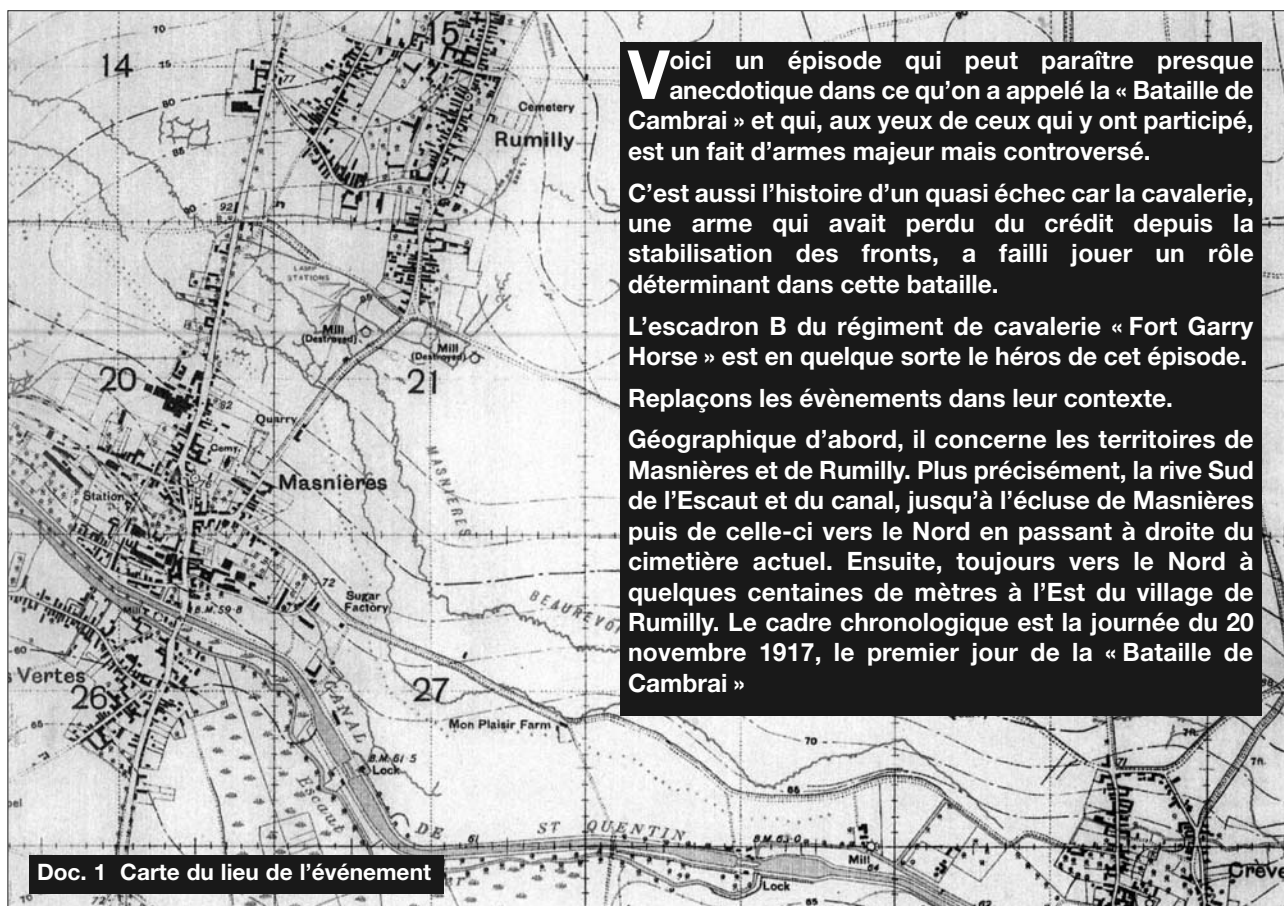


MASNIERES : 20 novembre 1917.

Un escadron livré à lui-même...

La charge du « Fort Garry Horse »

Par Jean-Marie LABRE



Doc. 1 Carte du lieu de l'événement

I) LE CONTEXTE

1 - L'offensive anglaise sur Cambrai

a) Les origines

Dès avril 1917, les commandants en chef, NIVELLE du côté français et HAIG du côté britannique, projettent une offensive contre la ligne Hindenburg du Sud de Saint-Quentin jusqu'au niveau de Cambrai.

En juillet, la III^e armée du général BYNG se situe sur le front en face de Cambrai. À plusieurs reprises, il rencontre Haig pour proposer une attaque dans son secteur.

De son côté, le lieutenant-colonel FULLER, convaincu de l'efficacité de « l'arme blindée », propose à son supérieur le général ELLES une attaque surprise limitée dans l'espace et dans le temps dans la zone de Cambrai, sans chercher toutefois à conquérir le terrain investi. La nature du sol, la topographie et le fait qu'aucun combat n'avait jusque là bouleversé le terrain seraient des éléments favorables pour utiliser les tanks.

Le général de brigade H.H. TUDOR commandant l'artillerie de la 9^e division (rattachée au IV^e corps d'armée) veut tes-

Voici un épisode qui peut paraître presque anecdotique dans ce qu'on a appelé la « Bataille de Cambrai » et qui, aux yeux de ceux qui y ont participé, est un fait d'armes majeur mais controversé.

C'est aussi l'histoire d'un quasi échec car la cavalerie, une arme qui avait perdu du crédit depuis la stabilisation des fronts, a failli jouer un rôle déterminant dans cette bataille.

L'escadron B du régiment de cavalerie « Fort Garry Horse » est en quelque sorte le héros de cet épisode.

Replaçons les événements dans leur contexte.

Géographique d'abord, il concerne les territoires de Masnières et de Rumilly. Plus précisément, la rive Sud de l'Escaut et du canal, jusqu'à l'écluse de Masnières puis de celle-ci vers le Nord en passant à droite du cimetière actuel. Ensuite, toujours vers le Nord à quelques centaines de mètres à l'Est du village de Rumilly. Le cadre chronologique est la journée du 20 novembre 1917, le premier jour de la « Bataille de Cambrai »

ter son système de repérage des positions de l'artillerie ennemie par enregistrement du son ce qui évite les tirs de réglage annonciateurs d'une attaque.

Les généraux BYNG et ELLES envisagent d'utiliser la cavalerie pour emporter la décision avant l'arrivée de renforts allemands pouvant contre-attaquer.

Les services de renseignement affirment que seulement deux divisions d'infanterie allemandes tiennent le front à Cambrai.

Haig ne met qu'une seule condition pour monter cette opération : la préparer dans la plus grande discrétion. Ce qui ne sera pas facile au vu de la quantité d'hommes, de chevaux et de matériel à réunir. Tous les déplacements doivent être effectués la nuit, toutes les traces effacées le matin pour ne pas attirer l'attention des avions d'observation ennemis.

b) Le plan d'attaque (doc. 2)

Les différentes propositions vont se coordonner dans un plan cohérent dont voici les grandes lignes :

- Les tanks et l'infanterie qui ont appris à progresser ensemble doivent enfoncer la ligne Hindenburg dans toute sa